

MORALISCHE WOCHENSCHRIFTEN

Institut für Romanistik, Karl-Franzens-Universität Graz

Permalink: <http://gams.uni-graz.at/o:mws.395>

Ebene 1 »

XXXV. Discours

Zitat/Motto » *Sed tu, simul obligasti
Perfidum votis caput, enitescis
Pulchrior multò.*

HOR. L. II. Ode VIII.5.

¹Mais après que votre Perfidie a mérité les plus rudes châtimens, vous n'en paroissez que plus beau. « Zitat/Motto

Ebene 2 » Je ne croi pas qu'aucun sujet pût jamais fournir un Entretien plus agréable que l'Histoire des Favoris, qui sont de tems en tems à la mode entre les Dames de cette Ville ; sur-tout si chacune disoit de bonne foi ce qui l'engage à donner la préférence à un tel ou un tel, & si chaque Homme avouoit par quelle de ses actions, ou [208] quelle sorte d'ajustement il réussit le mieux auprès des Belles. Du reste, il m'est aussi facile de connoître lorsqu'un Homme s'ajuste pour plaire aux Dames, que de voir lorsqu'il est en Equipage de Chasse. Le Favori des Belles a la mine & les allures toutes différentes de celles qu'ont les autres Individus de notre Espèce. Il affecte un air plus négligé dans ses Habits, & il a des manieres plus indolentes ; c'est à dire qu'il tâche de paroître à l'un & à l'autre égard ce qu'il n'est pas. Allegorie » Si les Oiseleurs imitent la voix des Oiseaux qu'ils veulent attirer dans leurs Filets, on peut remarquer aussi que les Favoris des Dames ont toujours quelque ressemblance avec la Belle qu'ils cherchent à surprendre. « Allegorie Ils savent tout ce qui se passe dans les Familles ; ils ont quantité de petits soins officieux ; ils n'ignorent pas ce qu'il faut pour vous guérir d'un Rhume, & ils ne marchent presque jamais sans avoir dans la poche une petite Bouteille d'Extraits en cas de quelque indisposition subite.

La Curiosité, qui fait ma Passion dominante, & j'ose dire l'unique Plaisir de ma Vie, m'a engagé quelquefois à examiner le cours de certaines intrigues amoureuses, aussi bien que les manieres & les qualitez de ceux qui y ont eu le plus de succès. Mais, avec toutes mes recherches, je n'ai pas connu un seul Homme de bon sens qui ait été le Favori général des Dames ; ou un air singulier, ou quelque travers d'Esprit, [209] ou une imagination grotesque ; en un mot, ce qui l'auroit pû rendre le jouet des Hommes, est cela même qui l'a recommandé aux Belles. Je serois bien marri de choquer des Gens si fortunez que ceux dont je parle ; mais qu'on repasse dans son Esprit la conduite des vieux Damoiseaux, & l'on trouvera que l'Homme à bonne Fortune s'est distingué par des querelles impertinentes en faveur du beau Sexe, par la singularité de ses Habits, & par une insipide assiduité auprès des Belles. Il faut d'ailleurs que, pour plaire à une Dame galante, il ait la réputation d'être bien venu auprès de quelques autres ; car, afin que vous le sachiez, il y a une si grande jalousie entre ces Créatures, qu'elles ne pensent qu'à s'assujettir les Esclaves de leurs Rivaux. Ebene 3 » Exemplum » Mon Ami Honneycombdit que c'étoit là tout son jeu ; & que pour se faire aimer d'une jolie Dame, il n'avoit qu'à lui donner quelque soupçon que son Ennemie, ou sa Rivale en Beauté ne le regardoit pas de mauvais œil. « Exemplum « Ebene 3 Le dépit est naturel aux Belles, & vous les voyez quelquefois s'attacher à un Homme désagréable, de peur qu'une autre ne l'enleve. Ebene 3 » Fremdportrait » Cet effronté de ²Bareface n'est bien reçu de toutes les Dames qu'il voit, que par cela seul qu'il a l'adresse de les empêcher d'en venir à une explication entre elles. Si elles savoiient qu'il n'y en a pas une seule qui le trouve [210] à son goût, chacune lui marqueroit d'abord du mépris, mais il en est souffert,

¹ Quoiqu'Horace ait dit ceci d'une Femme, notre Auteur l'applique aux Hommes, & c'est pour cela qu'on le traduit dans la même vûe.

² Ce mot Anglois signifie un *Impudent*.

parceque c'est la Mode, & que l'envie de se croiser les unes les autres les engage insensiblement à suivre le même train. Ce qui lui donne le plus de relief, est que le Fripon, comme il leur plaît de le qualifier, est le Corps le plus inconstant que l'on puisse voir ; qu'il a beaucoup d'esprit & de gaïeté, qu'il n'est jamais à sec, qu'il a toujours le petit mot pour rire, & que par dessus tout c'est la plus terrible & la plus dangereuse Langue qu'il y ait au Monde si l'on vient à le provoquer. « Fremdportrait » Ebene 3

Le Favori des Dames ne doit être ni un Sot ni un Homme de bon sens, il ne s'agit que de causer, de fournir à la Conversation, & non pas de raisonner juste. De tous ceux qui les visitent, il n'y en a point qui jouent un si plaisant rôle que ces Volontaires qui les servent gratis, & qui n'en attendent aucune paie ni le moindre avancement : il suffit qu'ils leur donnent la main à la sortie d'une Eglise, ou de quelque autre Lieu public ; qu'ils soient admis à leur compagnie un Jour de Visites, & qu'ils aient la liberté de passer avec elles une portion de ce tems, qui leur est si à charge. Mais parlez-moi sur-tout de ces petits Maîtres, qui en veulent à l'honneur de toutes les Belles, & qui se regardent comme les plus beaux Esprits du Siècle, à qui rien ne peut résister. Nous avons nombre de ces Conquerans en Ville, lorsque la Noblesse [211] y est revenue de la Campagne. Ils savent toutes les Intrigues de la Ville & de la Cour, & ils ont une espèce d'Education qui en exclut les bonnes mœurs, c'est à dire qu'ils observent les bienséances en public, & qu'ils sont dissolus en particulier.

Les Dames, qui se plaisent à nouër des Intrigues amoureuses, ont si bonne opinion de leur mérite, qu'elles ne veulent pas qu'un seul Homme leur échape, non pas même un de ces Galans de profession. Peu accoutumées à entendre raisonner les Hommes de bon sens, elle n'ont du goût que pour les flateries dont on les berce, & ne savent pas distinguer ceux qui leur en content. Quelque mauvaise réputation qu'ait un de ces Amans banals pour toutes ses perfidies, elles ne l'en estiment que davantage ; & le Sot, comblé des faveurs de plusieurs autres Belles, est regardé comme un Heros victorieux, qui meprise tous ses Triomphes pour devenir la Victime de celle qui le charme alors.

Ebene 3 » Exemplum » Si vous voïez un Homme qui se donne des airs dans une assemblée publique, qui parle fort haut sans aucun sujet, qui n'a point d'égards pour la Compagnie où il se trouve, & qui affecte des manieres negligées, vous pouvez decider à coup sûr qu'il a ruiné bon nombre de Belles. Une démarche fiere, la poitrine élevée, un Chapeau, dont la Forme est enfoncé, un pas cadencé, & des œillades jettées adroitement de tous côtez, sont les marques qui distinguent le Favori des Dames. On ne voit guère toutes ces admirables qualitez réunies dans le même Objet ; mais hélas ! une seule suffit pour enchaîner un million de Belles. Si quelqu'un joignoit à ces talens un Savoir proportionné, & qu'il residât en Ville, on devroit en avertir le Public, afin que nous missions nos Femmes & nos Filles en Lieu de sûreté. Il arrive quelquefois que cet Homme charmant a lû tous les Mélanges de nos Poèmes, quelques-unes de nos Comedies, & qu'il fait par cœur la traduction des Epitres d'Ovide. Oh ! s'il étoit possible qu'il fût aussi fidèle qu'il est aimable ! Mais vous en demanderiez trop ; tout perfide qu'il est, les Dames sont disposées à lui témoigner de la bienveillance : « On lui accorderoit volontiers quelque petite faveur, pour avoir le plaisir de l'entendre causer, soit qu'il badine sur les petits Amours d'un Eventail, dont il compte les bâtons, ou qu'il vous regale d'une infinité de jolies Epithètes, qui ne lui manquent jamais au besoin. On ne peut sans doute qu'excuser la fragilité d'une Femme qui succombe à de pareilles attaques ». C'est là ce que bien de nos Dames, qu'on pourroit nommer, se disent interieurement, à la vûe d'un de ces Conquerans qui ne se font aucun scrupule de les perdre d'honneur & de réputation. « Exemplum » Ebene 3

Il est certain que dans la plûpart des Amours qui se forment, on préfere des Qualitez de néant aux Vertus les plus solides. Une Belle craint si peu de s'attirer le mépris des Hommes par son ignorance & sa bêtise, qu'elle est assurée d'être toujours l'objet de la passion de quelqu'un, pourvû qu'elle conserve ses traits & sa bonne mine : Vous diriez que les deux Sexes ne s'amuse à la lecture de tous nos insipides Romans, & à voir des Compagnies aussi frivoles, que pour encherir sur leurs imperfections, & devenir un aimable Imposteur, ou une Belle perfide.

T. « Ebene 2 » Ebene 1